



[Bramfab at Italian Wikipedia](#)

Editorial

VERT LA VIE : c'est le nom de notre association, proposé par Pierrick Morit, et de son superbe logo, dessiné par sa fille Nina : <https://www.facebook.com/NMoArt.NinaMorit/>.

VERSLAVIE : en un seul souffle, c'était sa première idée. Un élan, irrésistible...

VERT : une couleur entre le jaune du soleil et le bleu de la Vie, couleur de la plupart des feuillages, couleur complémentaire du rouge... comme le coquelicot. Les grecs anciens avaient deux mots pour désigner le vert, hésitant entre le vert-jaune et le vert-bleu :

Χλωρός : Chloros. C'est le *vert tendre comme les jeunes pousses*, qui peut, plus tard, devenir jaune, comme le miel, l'or ou le sable... C'est le vert des pay-

Revue N° 1 des intersections de l'association VERT LA VIE

Directeur de la publication :
Bernard Taillé

Comité de rédaction : le CA de
VERT LA VIE ; rédacteurs :
des adhérents... et d'autres.



sages grecs, qui devient jaune en été. Chloros, c'est aussi bien le jaune du chlore que le vert de la chlorophylle, notre vert.

Πράσινος : prasi- ⊙ nos, d'un vert tendre comme le poireau. C'est par exemple la prasinite, ce schiste vert nommé localement



pierre bleue du Fenouiller. Nous retrouvons notre ancrage local.

LA VIE

La Vie est un petit fleuve tranquille de 64,8 km (selon le dernier linéaire inventorié par le SAGE Vie et Jaunay), qui constitue, vers son embouchure, une grande partie de la limite Est de Saint Hilaire de Riez.

Et puis la vie, c'est aussi cette « maladie mortelle sexuellement transmissible » (Woody Allen, Les aphorismes, 1987) qui constitue tout le règne végétal, animal (dont nous fa-

sons partie), fongique, etc.

Comme le dirait à peu près Lamarck, nous allons, nous aussi, 'former notre propre substance à partir de celle que nous puiserons dans notre environnement'.

Aller vers la vie, ce sera pour nous une volonté intergénérationnelle affirmée, une mise en musique, c'est-à-dire une ligne mélodique rythmée et harmonieuse, de nos projets et réalisations, une pensée en mouvement qui ne s'enferme pas dans un entre-soi, mais explore toutes les rencontres dans une recherche de biodiversité et d'altérité culturelle.

Bernard Taillé

*La Vie est belle
quand elle est bien remplie.*



*Te raconter enfin
qu'il faut aimer la vie
et l'aimer même si
le temps est assassin
et emporte avec lui
les rires des enfants
et les Mistral gagnants*



Les vert selon AFNOR X08-010

490 nm	510 nm	541 nm	573 nm
vert-bleu	vert	vert	vert-jaune

Sommaire



chaudfontaine.blogs.sudinfo.be

	Page		Page
Éditorial	1	Schubert	13
Sommaire	2	Roger Gonthier, architecte	17
36 nuances de vert	3	L'arbre monde	19
Vole liberté	4	La faune sauvage en milieu urbain	23
La réglisse	10	Bulletin d'adhésion	25

Les dessins originaux sont signés par l'auteur/trice.

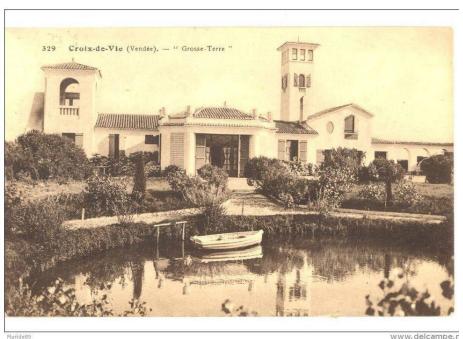
Les photos signées sont soit en © copyright (demander directement l'autorisation à l'auteur pour en disposer), soit en © copyleft (usage libre en citant sa source).

Les photos non signées sont issues de Wikipédia (fr, de, en, etc.)



Cette publication pratique une politique de l'offre en matière culturelle : c'est l'auteur/trice qui détermine la longueur de l'article.

Toutefois, au-delà de 10 pages par article, il pourra être procédé à une fragmentation sur plusieurs numéros, ou à une publication à part.



La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur/trice et la reconnaissance de la rédaction. La mise en pages est harmonisée entre les articles, et peut faire l'objet de discussions avec l'auteur/trice.

Un comité de rédaction est constitué pour trancher d'éventuels litiges.

De nombreux liens internet jalonnent certains articles de cette revue.

Vous pouvez les ouvrir en cliquant simplement dessus (ou en cliquant + Ctrl [facebook], ou même en procédant à un copier/coller dans la barre de titre de votre navigateur).



Cette revue est culturelle, et ne suit aucune ligne politique, philosophique ou religieuse.

Chaque opinion émise par un.e auteur/trice n'engage que lui/elle, et ne saurait être cautionnée, ni ponctuellement, ni durablement, par l'association qui ne pratique pas l'entre-soi, mais la rencontre d'idées démocratiques plurielles.



36 nuances de vert



vert empire



vert impérial



vert forêt



vert bouteille



vert gazon



émeraude



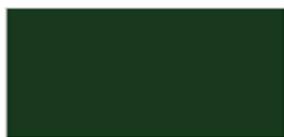
épinard



vert myrte



vert malachite



vert anglais



vert paon



vert menthe



vert herbe



vert mélèze



menthe à l'eau



vert de chrome



avocat



vert allemand



feldgrau



vert militaire



glaue



vert mousse



vert perroquet



vert kaki



olive



jade



absinthe



vert amande



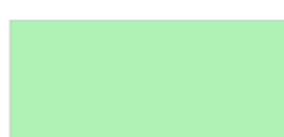
vert céladon



vert opaline



vert lichen



vert d'eau



vert chartreuse



vert anis



citron vert



vert lime

Vole liberté



Nous étions en mars 2020 quand Maëlle BODIN a composé la mélodie qui allait devenir Vole liberté.

En plein confinement et der-

ce dernier lui fait comprendre, en haussant le ton, que ce qui arrive n'est rien à côté de ce que l'homme a provoqué, tels que le non respect des gens, des animaux et de l'environne-

tendu et prenant conscience de cette écoute, cet oiseau lui prodigue des conseils pour un meilleur comportement tels que respect des gens, des animaux et de l'environnement.



rière sa fenêtre, Maëlle regardait les oiseaux qui continuaient à voler alors que nous n'avions pas le droit de sortir. Ce fut, alors, un déclic qui lança l'inspiration pour composer la mélodie et le choix du titre.

Cette musique a été présentée à Daniel BODIN. Après l'avoir fait écouter à Hakim BENACHOUR, musicien-guitariste, ce dernier a vu l'opportunité de la faire interpréter. Pour cela, il a structuré et arrangé la musique pour que Daniel puisse y mettre des paroles.

Sur le thème proposé, Vole Liberté, Daniel commença à y mettre des paroles. Il fait référence à un personnage, qui commence à se plaindre auprès d'un oiseau, qu'il voit derrière sa fenêtre fermée, pour ensuite écouter ses conseils.

En premier lieu, il se plaint inconsciemment dans l'espérance que cet oiseau le réconforte. Bien au contraire,

ment. Tellement c'est vaste, il ne peut pas tout énumérer et remet ainsi en cause la supériorité de l'humain.

Le personnage comprend le message et est prêt à écouter l'oiseau dans l'espérance d'avoir quelques conseils afin d'être libre comme lui. Bien en-

Vous trouverez ci-après les paroles de Vole Liberté ainsi que la partition soliste et guitare. Pour de plus amples précisions sur ce chant, nous vous invitons à vous rendre sur le site : www.lesgikabs.fr



CHANSON

VOLE LIBERTE

MUSIQUE : Maëlle BODIN

PAROLES : Daniel BODIN

Fenêtre fermée,
Je t'envie bel oiseau, Eh oui,
Moi resté bloqué,
Peux- tu dire de là-haut ?

Je vois c'est désolant.
Ce n'est qu'un grand chaos,
Sans respecter les gens
Et tous les animaux.
Tout est tout chamboulé.
Et tu me sembles étonné ? Eh oui,

Je vois c'est déprimant.
Je ne trouve pas les mots.
Rien n'est plus comme avant.
Seriez- vous tous barjots ?
Tout est tout chambardé.
Et tu me sembles étonné ?

Oh mon bel oiseau,
Je veux bien t'écouter. Eh oui,
Suivre de là-haut
Le chemin Liberté

Compose avec le vent.
Profite bien du soleil
Apprécie les printemps.
Sois toujours en éveil.
Tu dois tout contempler,
Et tu seras bien étonné. Eh oui,

Compose avec la vie.
Comprends les différences.
Accueille tous les amis.
Élimine les distances.
Tu dois tout respecter,
Et tu seras bien étonné.



Aile repliée,
Moi je vis enfermé.
Aile déployée,
Je t'envie liberté.
Aile mutilée,
Je ne peux m'évader.
Aile déployée,
Je t'envie liberté.





VOLE LIBERTE

Musique: Maëlle BODIN

Paroles: Daniel BODIN

Harmonisation et arrangement: Hakim BENACHOUR

Mars 2020

Re mineur (Capo 5 + Position de La mineur)

f ♩ = 110

Violon Dm C F C

Guitare classique Vol'__ li__ ber__ té__

Vln. Dm C F C Dm

Guit. Oh__ bel__ oi__ seau__ Vol__

Vln. C F C Dm C

Guit. li__ ber__ té__ Oh__ bel__

Vln. F C C Dm C

Guit. oi__ seau__ Fe - né - re - fer - mée, Oh mon bel oi - seau, je t'en - je veux

<https://lesgikabs.fr/vole-liberte/>

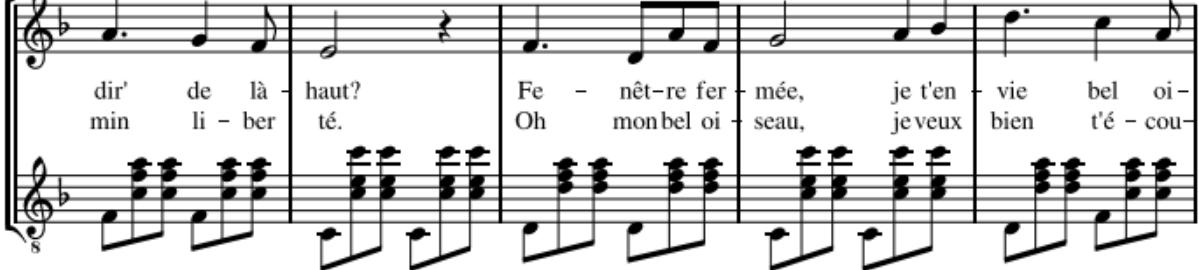
20 F C Dm C

Vln. vie bel oi - seau. Eh oui, Moi res-té blo - qué, Peux-tu
bien t'é - cou - ter. Eh oui, Suiv - re de là haut. Le che -

Guit. 

24 F C Dm C Dm F

Vln. dir' de là haut? Fe - nêt-re fer mée, je t'en vie bel oi -
min li - ber té. Oh monbel oi - seau, je veux bien t'é - cou -

Guit. 

29 C Dm C Dm F

Vln. seau. Eh oui, Moi res-té blo - qué, Peux-tu dir' de là -
ter. Eh oui, Suiv - re de là haut. Le che min li - ber -

Guit. 

33 C Dm Dm

Vln. haut? Je vois c'est dé - so - lant Ce n'est qu'un grand cha - os,
té. Com-pos' a - vec le vent Pro - fit' bien du so - leil.

Guit. 

36 C C F

Vln. sans res - pec - ter les gens et tous les a - ni - maux. Tout et tout cham-bou - lé.
App - ré - cies les printemps. Sois tou-jours en é - veil. Tu dois tout con-temp - ler.

Guit. 

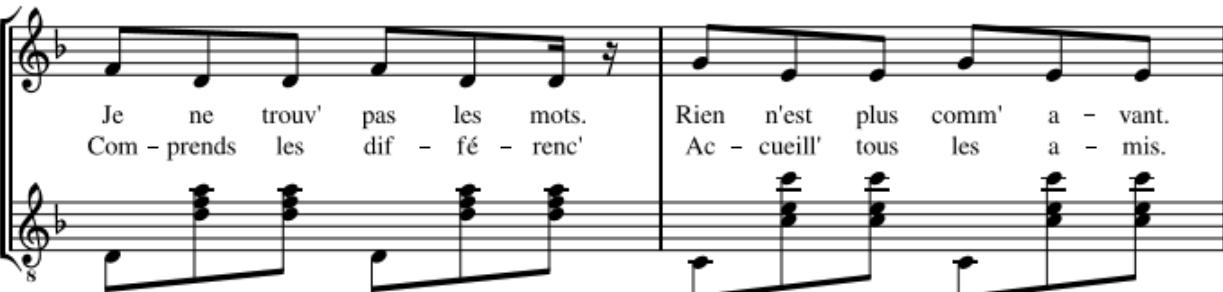
39 F C C Dm

Vln. Et tu me sembl' é - ton né Eh oui, Je vois c'est dép - ri - mant.
Et tu s'ras bien é - ton né Eh oui, Com - pos' a - vec la vie.

Guit. 

43 Dm C

Vln. Je ne trouv' pas les mots. Rien n'est plus comm' a - vant.
Com - prends les dif - fé - renç' Ac - cueill' tous les a - mis.

Guit. 

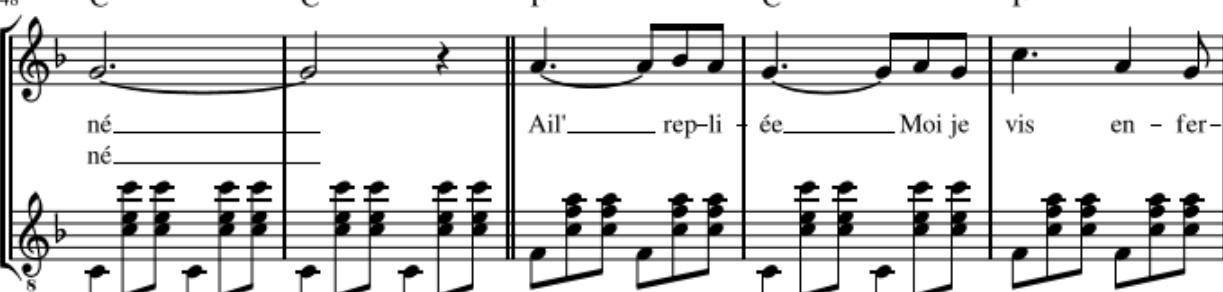
45 C F F

Vln. Ser - iez vous tous bar - jots? Tout est tout cham - bar - dé. Et tu me sembl' é - ton -
E - li - min' les dis - tanc' Tu dois tout res - pec - ter. Et tu s'ras bien é - ton -

Guit. 

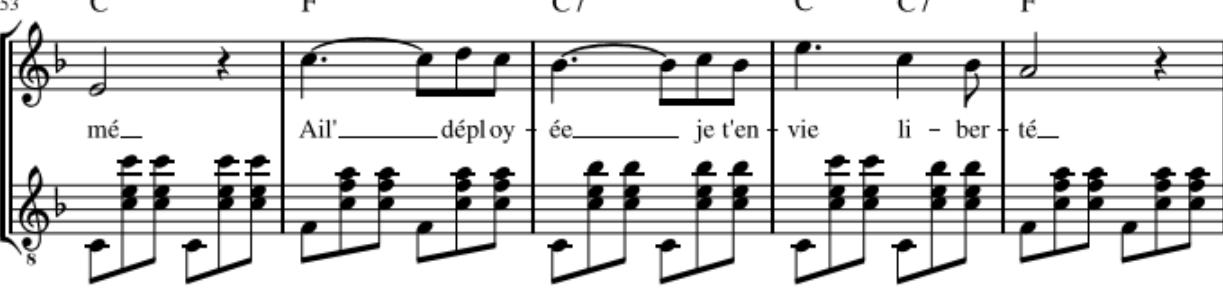
48 C C F C F

Vln. né Ail' rep - li ée Moi je vis en - fer -

Guit. 

53 C F C7 C C7 F

Vln. mé Ail' déploy ée je t'en - vie li - ber - té -

Guit. 

58 F C F C F

Vln. Ail' mu-ti-lée, je ne peux m'é-va-der. Ail' déploy-

Guit. 

63 C7 C C7 F F C

Vln. ée je'en vie li - ber - té Ail' rep-li - ée. Moi je

Guit. 

68 F C F C7 C C7

Vln. vis en - fer - mé Ail' déploy - ée. je'en vie li - ber -

Guit. 

73 F F C F C

Vln. té Ail' mu-ti-lée, je ne peux m'é-va-der.

Guit. 

$\text{♩} = 60$

78 F C7 C C7 F f

Vln. Ail' déploy - ée. je'en vie li - ber - té

Guit. 

La réglisse



La réglisse : notre madeleine de Proust, comme d'autres bonbons de notre enfance. Parmi les bonbecs (bons pour le bec, mot familier récent), ne citons que quelques bonbons, deux fois bons (c'est *du bon bon*, d'après Héroard – 1604 – et Oudin – 1640 –, *bonbon* pour Loret - < 1665 -), les bonbons à la réglisse :



Renaud
MISTRAL GAGNANT

https://www.youtube.com/watch?v=_YqzuE-5RE8



♪ Te raconter surtout les carambars d'antan et les coco-boers ♪



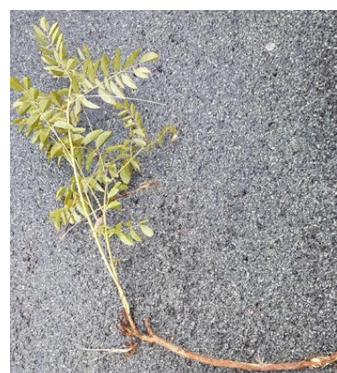
♪ Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez l'marchand Car-en-sac et Myntho ♪



La réglisse, une plante méditerranéenne, de climat chaud et sec l'été, doux et éventuellement pluvieux l'hiver... un peu comme chez nous depuis quelques années : nous glissons petit à petit d'un climat océanique nord-ouest à un climat tempéré chaud...

En septembre, Françoise Versieux-Chauvière nous alerte, Jean-Paul Bouffet et moi, sur une plante non répertoriée dans aucune flore locale même récente : de loin, elle ressemblerait à un très jeune robinier, mais de près ? Elle en a trouvé deux stations sur la Corniche vendéenne, face au 195 et face au 137 de l'avenue de la Corniche.

Quand je vois cette plante, je ne lui mets pas tout de suite un nom, bien que l'aspect me semble un peu familier. C'est en déterrant un pied pour l'installer dans l'espace botanique « Dunes et Corniche » de Grosse Terre que j'ai le flash : mais c'est bien sûr, cette longue racine, c'est la réglisse de mon enfance. J'en croque immédiatement un bout de racine, et me revient ce goût douxamer si caractéristique.



A mon retour, je cherche dans mes flores, et, grosse surprise, en tout cas pour moi : je découvre que notre réglisse a tout à fait sa place sur la dune perchée de la Corniche : elle fait partie du cortège floristique de la Dune mobile embryonnaire.

Shifting coastal dunes

Sables meubles des côtes des zones boréales, némorale, steppique, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées. Ces sables sont sans végétation ou occupés par des prairies ouvertes. Ils peuvent constituer des cordons dunaires élevés, ou bien, en particulier le long de la mer Méditerranée et de la mer Noire, se borner à une arrière-plage assez plate, encore partiellement sujette à des inondations.

B1.31 DUNES MOBILES EMBRYONNAIRES*Embryonic shifting dunes*

Formations des côtes des zones némorale, steppique, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées. Ces formations représentent les premiers stades de constructions dunaires, se manifestant en ridges ou en élévations de la surface sableuse de la plage supérieure ou comme une frange à la base du versant maritime des hautes dunes. *Elymus farctus*, *Otanthus maritimus*, *Sporobolus pungens*, *Pancratium maritimum*, *Medicago marina* ou *Anthemis tomentosa* peuvent typiquement être présentes. La végétation peut appartenir à la classe des *Ammophiletea*, avec des communautés à *Otanthus maritimus*, de l'*Agropyro juncei-Sporoboletum pungentis*, du *Cypero mucronati-Agropyretum juncei*, de l'*Elymetum sabulosi*, du *Medicagini marinae-Ammophiletum australis* et les espèces *Elytrigia bessarabica*, *Glycyrrhiza glabra*, *Limonium graecum*, *Limonium sinuatum*, *Zygophyllum album*, *Inula crithmoides*, *Scirpus holoschoenus*, *Paronychia argentea* et *Centaurea spinosa*.

J'ai pensé, en la voyant face au 195 avenue de la Corniche, qu'elle pouvait avoir été plantée, ou du moins échappée d'un jardin. Et puis, en la retrouvant face au 137, je me suis dit qu'il fallait peut-être chercher aussi une origine subspontanée. Et voilà qu'EUNIS la décrit comme faisant partie de la dune mobile... donc assez logiquement, de la dune perchée. Peut-être la trouverait-on également sur nos dunes ? A rechercher.

C'est une plante plutôt méditerranéenne, qui n'est décrite ni par des Abbayes (Flore et végétation du massif armoricain, 1971), ni dans le compte rendu de sortie SBCO de 1991, ni par Alfred Héault (Les 1544 plantes sauvages de la Vendée, 2012).

Je parle de notre découverte dans une réunion à la mairie, et Nathalie Buchou, conseillère municipale, m'interpelle aussitôt : dans les années 70, elle et ses ami.e.s enfants s'arrêtaient rue Mont-midi pour demander un bâton de réglisse aux propriétaires : le buisson de réglisse se trouvait en bord de route, au pied d'un (petit à l'époque) pin parasol.



Elle me signale que l'on trouve également des pieds vers l'école Robert Desnos à Sion et rue de l'Yser. Par contre, elle n'avait pas connaissance de cette plante sur la Corniche.

Je m'adresse donc au 31 rue Mont-midi, où je suis reçu très aimablement par Élodie, qui me reconnaît comme client du magasin où elle travaille. Elle n'est locataire du lieu que depuis un an, mais sa voisine d'en face, Mme Bénéteau, 90 ans, lui confirme que ce pied existe là depuis très longtemps : elle est arrivée dans la région en 1959, et elle se souvient que déjà, les enfants du quartier s'arrêtaient demander leur bâton au retour de l'école de Sion.

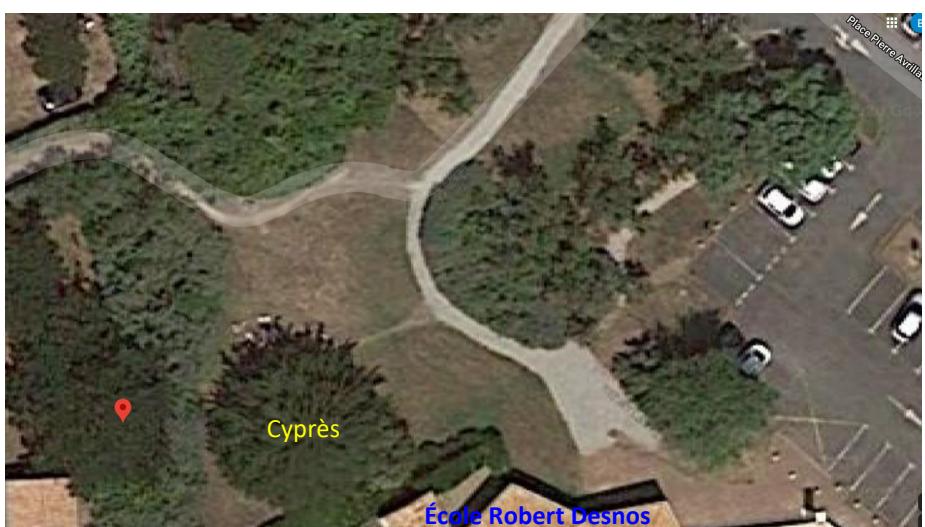
Les spécimens de réglisse rue de l'Yser sont faciles à repérer : ils bordent tout le trottoir, sur une dizaine de mètres, entre la rue Gambetta et la rue de la Source, à proximité des jardins fami-

liaux. Là, elle apparaît bien dans son autre milieu phytosociologique : les friches vivaces eutrophiles... sur fond sableux.



Le pied près de l'école maternelle Robert Desnos est plus difficile à trouver. Le voici (ci-dessous) localisé sur une autre photo Google Earth :

C'est un exemplaire immense (plus de deux mètres), étiolé au milieu du buisson d'arroche halime, que Françoise V-Ch. a trouvé près de l'école Robert Desnos, derrière le grand cyprès. J'ai pu à mon tour constater que la plante drageonnait, de manière beaucoup moins importante en hauteur, vers la propriété Ker Paisible (9 bis rue de la Corniche).



RÉGLISSE,
Racine douce, Bois sucré
Médicament traditionnel
à base de plantes utilisé

1) pour le soulagement
des symptômes digestifs,
incluant sensation de brûlure
et dyspepsie.

2) comme expectorant dans la
toux associée au rhume. HMPC

Subspontanée sur la Corniche
Echtes Süßholz
Liquorice/Licorice British/American
Glycyrrhiza glabra L.
Fabaceae **Contre-indications** **V**

Conclusion

On peut penser que la réglisse à Sion est d'abord une plante horticole, implantée rue Montmidi dans la première moitié du 20^{ème} siècle. Puis elle a sans doute été transplantée volontairement vers l'école de Sion (La mer et le vent, actuellement école primaire) et peut-être vers la rue de l'Yser (jardins familiaux).

Son implantation sur la Corniche est probablement beaucoup plus récente car elle est encore peu développée en hauteur, même si elle commence à recouvrir une belle surface (plusieurs mètres linéaires vers le 197 avenue de la Corniche). On peut sans

doute la considérer comme subspon-
tanée : une implantation comme celle-
ci se fait par la rencontre d'un sol et
d'un climat. On l'a vu, la dune perchée
est un terrain particulièrement favo-
rable. D'autre part, la levée de dor-
mance des graines est favorisée par la
chaleur : c'est une plante originaire du
sud de l'Europe et de l'Asie.

On ne peut pas exclure totalement
une intervention directe de l'homme,
mais la double implantation rend cette
possibilité plus aléatoire.

D'ailleurs, elle apparaît dès 2014 dans
Flora gallica (J.-M. Tison et B. de Fou-
cault, biotope Éditions, deuxième ti-
rage) en Région Centre-Ouest ... Sa
présence sur la Corniche serait-elle un
effet du réchauffement climatique ?

Bernard Taillé



Missouri Fox Trotter noir réglisse

Wikipédia : Clic sur les deux expressions



Botaniquement,
la 'racine' de réglisse est un rhizome.

La journée d'hier est venue réveiller mal à propos bien des sentiments et bien des souvenirs inutiles. Cela ne se répétera plus. Ces épanchements de la sensibilité rappellent l'impression que vous fait la racine de réglisse. Au premier abord et tant qu'on ne suce qu'un peu, le goût n'en est pas désagréable ; mais un instant après la bouche en est tout amère. Je vais me remettre simplement et tranquillement au récit de ma vie.

Ivan TOURGUENIEV
1818 - 1883



Le Journal d'un
homme de trop
1850

Traduction :
Louis Viardot, 1922

Le Livre de Poche
© Éditions Stock, TOUjh028

RÉGLISSE,
RÉGLISSE GLABRE
Arguelisse, Argalisse,
Raclisse' Bois doux,
Bois sucré, Racine douce,
Régalisse, Caliche Bruxelles
Glycyrrhiza vient du grec
 $\gammaλυκός$ (*glucus*) : doux,
sucré, et $\rhoίζα$ (*rhizda*) :
racine, rhizome.

On dit LA réglisse.

Echtes Süßholz

Liquorice British english,
Licorice American english

Glycyrrhiza glabra L.

Fabaceae **V**

L'ancien français *ricolece, altération de*
licorece par métathèse, est devenu 'réglisse'
sans doute sous l'influence de 'règle' à
cause de la commercialisation de la réglisse
en longs bâtons. (d'après CNRTL)



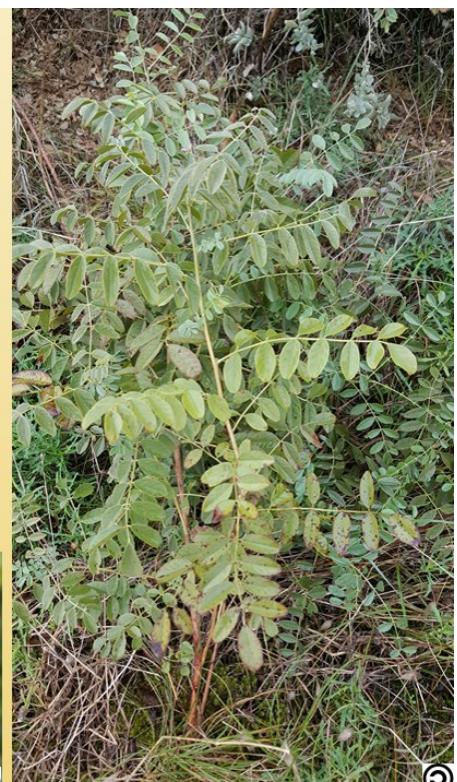
Le pastis marseillais
contient de la réglisse
(between autres)...

de même que
l'antiseptique ou
la réglisse ZAN
« Régisse » peut être
employé au masculin comme
au féminin quand il s'agit
d'une confiserie.



Glycyrrhiza glabra fait partie du cortège
floristique de la **dune mobile**
embryonnaire (EUNIS 3.1). On en
trouve deux stations sur la dune perchée
de la Corniche Vendéenne.

C'est une plante plutôt méditerranéenne, qui n'est
décrise ni par des Abbayes (*Flore et végétation du massif*
armoricain, 1971), ni par Alfred Héault (*Les 1544*
plantes sauvages de la Vendée, 2012)... Cette remontée
serait-elle un effet du réchauffement climatique ?



SCHUBERT

Né le 31/01/1797 et décédé le 19/11/1828.



Maison natale à Vienne

Son père était instituteur, près de Vienne (il a eu 19 enfants issus de deux mariages) et sa mère était une ancienne femme de ménage d'une famille viennoise.

Il débute le violon vers 8 ans avec son père et fit des progrès très rapides.

Il apprit le chant et fut brillant pour tout l'exercice musical, cela lui permit d'être admis sur concours à la chapelle de la cour de Vienne.

Il excellait en musique, ce qui le consolait de l'internat où il était très malheureux.

Il fit partie de l'ensemble musical où Salieri (rival de Mozart) lui donna des leçons.

Malgré un désintérêt pour les disciplines scolaires, il fit des études d'instituteur.

En 1814 il composa ses premiers *Lieder* (accompagnement musical d'un poème pour une voix) : *Marguerite Rouet*.

En 1815, tout en continuant son métier d'instituteur, il composa 4 opéras, 144 *Lieder* : *Le roi des Aulnes* et *Petite Fille de Bruyère*, 2 symphonies, 2 messes, 1 quatuor à cordes, 2 sonates pour piano.

Devenu professeur de musique, à l'Ecole Normale de Laibach, il rencontra une musicienne soprano, Thérèse Grob, mais devant son indécision, cette dernière le quitta et se maria. Il ne se remit jamais bien de cet événement.

A l'automne 1816, il composa la 5ème Symphonie.

Sa vie personnelle et relationnelle fut gaie et libre, sans trop de limites : ripailles, beuveries et libertés avec les femmes ponctuaient sa vie musicale très riche.

En 1817 il envoya à Goethe un choix de *Lieder* composés sur les poèmes de ce dernier, poèmes chantés par le baryton Vogl. Devant le succès, il quitta son métier d'instituteur pour se consacrer uniquement à la musique : 2 chefs d'œuvres en ressortiront : *la Jeune Fille et la Mort*, et *La Truite*.

En 1818, il accompagna en Hongrie, pendant quelques mois, la famille Esterházy dont il était le professeur de piano.

De retour à Vienne, sa vie instable recommença : logeant chez ses amis, les rencontrant chaque soir au café, toujours à court d'argent, leur demandant souvent des aides.

Il commença à chanter des *Lieder* dans des récitals privés, tous les week-end, entouré de nombreux artistes, soirées que l'on appellera les *Schubertiades*. En 1824, ces réunions



dessin de Moritz von Schwind, 1868

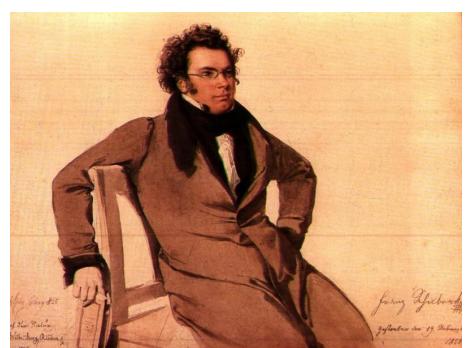


s'arrêteront, aggravant une mélancolie habituelle du compositeur.

En 1822, il contracta la syphilis, augmentant ses ennuis de santé, majorés par des échecs lyriques.

Il composa la *Symphonie dite Inachevée*.

En 1827, il composa 2 *trios pour piano et cordes* dont le trio N°2 et son célèbre *Andante*, suivi en 1828 par la 9ème Symphonie dite « *La Grande* », la plus importante de ses symphonies.



Il meurt en 1828, de la fièvre typhoïde.

Il sera transféré en grandes pompes en 1888 dans le carré des musiciens à Vienne, entouré de Gluck, Beethoven, Brahms, Strauss et Wolf. Ultime consécration pour un musicien de génie.

Sur sa tombe est gravée son épitaphe :

« La mort a enterré ici un homme richement doué, mais de plus belles espérances encore ».

Texte et choix des œuvres :
Serge Jouzel

Mise en pages : Bernard Taillé

Œuvres :

5ème Symphonie - 1816 (p. 14)

Die Forelle (La truite) - 1817 (p. 15)

Trio N° 2 en mib - 1827 (p. 16)

Fünfte Sinfonie

von

FRANZ SCHUBERT.

Allegro.

(Sept. 1816.)

Flauto.

Oboi.

Fagotti.

Corni in B.

Violino I.

Violino II.

Viola.

Violoncello e Basso.

<https://www.youtube.com/watch?v=AdzjpPt-P00&feature=youtu.be>



Schubert: 5. Sinfonie · hr-Sinfonieorchester · Andrés Orozco-Estrada

<https://www.youtube.com/watch?v=OHkot1TmvZU>

Die Forelle

Op. 32

Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791)
Etwas lebhaft.

Franz Schubert (1798-1828)

Partition complète (fichier fiable) : <https://www.mutopiaproject.org/ftp/SchubertF/D550/forelle/forelle-a4.pdf>

<https://www.youtube.com/watch?v=wwmAbav2MZE>

Le Complexe de la Truite, par Francis Blanche : <https://www.youtube.com/watch?v=CJXeFvizfu4>

TRUITE 'Truchat'

Truite fario, Truite saumonée,
Truite saumonière,

Truite royale

Dluzh-mor breton

Truite brune *espagnol, portugais*

Truite café *espagnol*

Forelle, Bachforelle

Brown trout

Salmo trutta fario

(Linnaeus, 1758)

Salmonidae

Salmoniformes



In einem Bächlein helle,
Da schoß in froher Eil
Die launische Forelle
Vorüber, wie ein Pfeil:
Ich stand an dem Gestade
Und sah in süßer Ruh
Des muntern Fischleins Bade
Im klaren Bächlein zu.

Ein Fischer mit der Rute
Wohl an dem Ufer stand,
Und sah's mit kaltem Blute,
Wie sich das Fischlein wand.

So lang dem Wasser Helle,
So dacht' ich, nicht gebricht,
So fängt er die Forelle
Mit seiner Angel nicht.

Doch endlich ward dem Diebe
Die Zeit zu lang ; er macht
Das Bächlein tückisch trübe:
Und eh' ich es gedacht,
So zuckte seine Rute ;
Das Fischlein zappelt dran
Und ich, mit regem Blute,
Sah die Betrogene an.

La truite (Die Forelle, Schubert, Op. 32, D 550)

Voyez au sein de l'onde ainsi qu'un trait d'argent
La truite vagabonde brave le flot changeant
Légère et gracieuse bien loin de ses abris
La truite va joyeuse le long des bords fleuris.

Un homme la regarde tenant l'appât trompeur
O truite prend bien garde, voici l'adroit pêcheur
Sa mouche, beau mensonge, est là pour t'attraper
Crois moi, bien vite plonge et crains de la happener
Crois moi, bien vite plonge et crains de la happener

La mouche brille et passe, la truite peut la voir
Glissant à la surface de l'onde au bleu miroir
Soudain vive et maligne, la truite au loin s'enfuit
Pêcheur en vain ta ligne s'agit et la poursuit
Pêcheur en vain ta ligne s'agit et la poursuit

Traduction cibliste

<http://unevieabordeaux.over-blog.com/>

Andante con moto.

Andante con moto.



Schubert : Piano Trio No.2 in Eb, D.929 (Trio Wanderer)

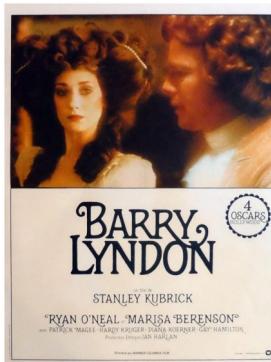
<https://www.youtube.com/watch?v=5loanKuuYq4>

Partition complète. À 12:16 : Andante con moto

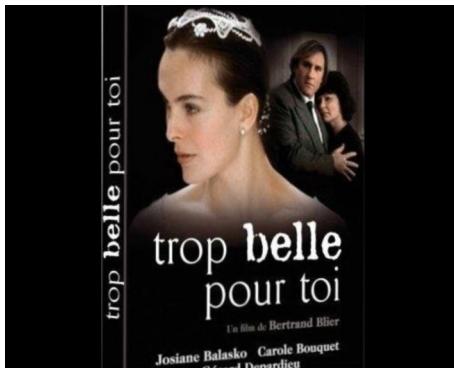


Trio Wanderer

<https://www.youtube.com/watch?v=e52IMaE-3As>



https://www.youtube.com/watch?v=8V_TXNdn5ss



<https://www.youtube.com/watch?v=6SboCISbhZc>

D. 929 op. 100
Trio pour piano et cordes N° 2
En mib majeur
2. Andante con moto
(violon, violoncelle, piano)
1827



https://www.youtube.com/watch?v=t0f-W0_6b6w



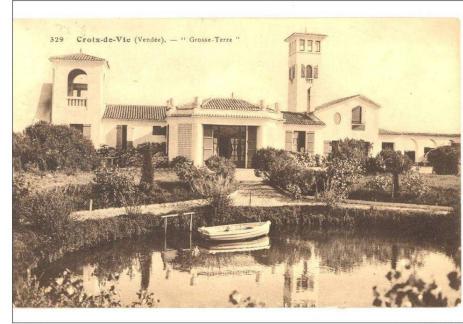
<https://www.youtube.com/watch?v=9p08w95qQj4>



Films

Roger Gonthier : de Limoges à Saint-Hilaire de Riez,

itinéraire d'un architecte singulier (1)



Première Partie : En route pour Limoges

Si Villa Grosse Terre rime avec mystère, il en va de même pour son architecte : Roger Gonthier.

Le créateur de cette villa du littoral est encore presque une énigme, y compris dans le cercle très fermé des architectes.

Pourtant sa création la plus célèbre est

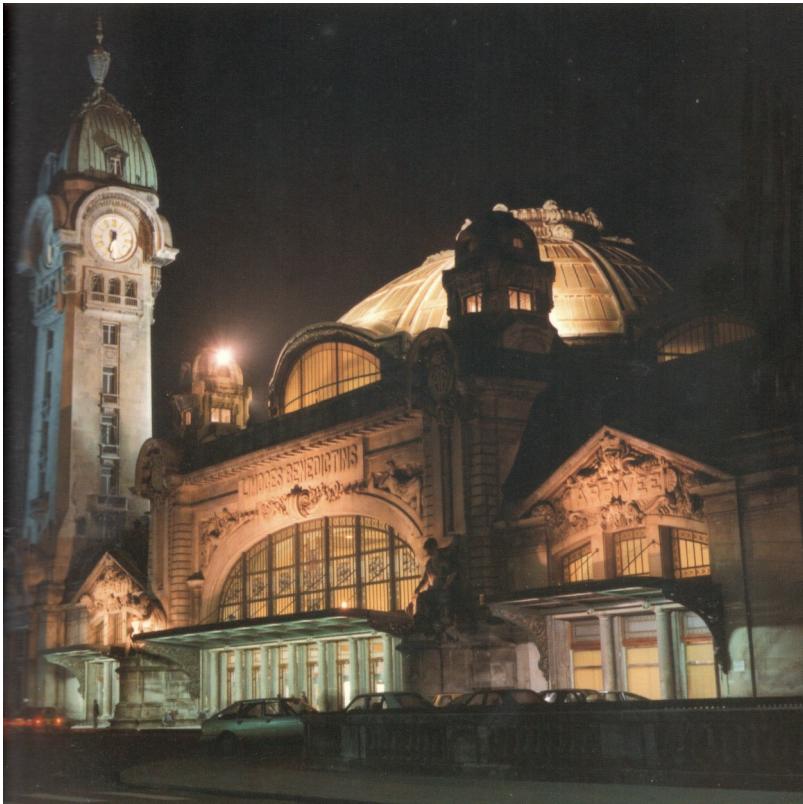
connue et admirée dans le monde entier : il s'agit de la gare de Limoges-Bénédictins, qualifiée de chef-d'œuvre.

Inaugurée en 1929, elle se situe au niveau architectural entre ce qui est qualifié d' Art Nouveau tardif et Art Déco naissant.

Fin du XIXème siècle, la révolution industrielle a pour locomotive le train, qui voit son réseau passer de 1870 à 1884 de 17 440 km à 37 400 km.

La SNCF n'est pas encore née et de nombreuses compagnies privées desservent l'hexagone dont la ligne Paris-Orléans qui emploiera Roger Gonthier.





Cliché Robert Castille

Si les passagers sont ravis de ces divers moyens de déplacement et de dépaysement, il n'en va pas de même de l'Etat qui constate que de nombreuses lignes ne sont pas viables.



Roger Gonthier (Archives privées famille Gonthier)

L'Etat intervient donc de plus en plus dans la gestion du chemin de fer, les compagnies ayant abouti à un déficit cumulé qui passe de 5 milliards en 1918 à 30 milliards en 1937. Le 1er janvier 1938 naît la SNCF.

C'est dans ce contexte historique et économique que voit le jour, le 13 novembre 1884, Marc Jean Roger Gonthier à Périgueux.

Si la gare de Limoges-Bénédictins, œuvre phare de l'architecte est inaugurée en 1929, c'est après un long processus.

Il existe en effet à Limoges une gare construite en 1860 mais durant la période 1860-1900, la ville va devenir un

véritable nœud ferroviaire et sa gare inadaptée à la situation.

La Compagnie d'Orléans qui la gère va donc lancer un appel à projets pour en créer une nouvelle et c'est celui de Roger Gonthier qui va l'emporter.

Il s'agit d'une gare en surélévation dotée d'un vaste hall de départ et d'arrivée dont les travaux commencent en 1924.

Son superbe campanile haut de 40 mètres, a défié toutes les critiques et offre une vue extraordinaire depuis le dernier étage.

L'intérieur de la gare n'en est pas moins magnifique ; signalons notamment les vitraux de Francis Chigot,

illustre maître verrier du XXème siècle.

Si la gare de Limoges est l'œuvre la plus connue de Roger Gonthier, ce dernier a laissé une trace incontestable dans le paysage français, revêtant différentes facettes : l'architecte urbaniste, du logement social, paysagiste...

Principalement à Limoges donc, mais aussi à Paris et enfin en bord de mer avec notamment la Villa Grosse Terre.

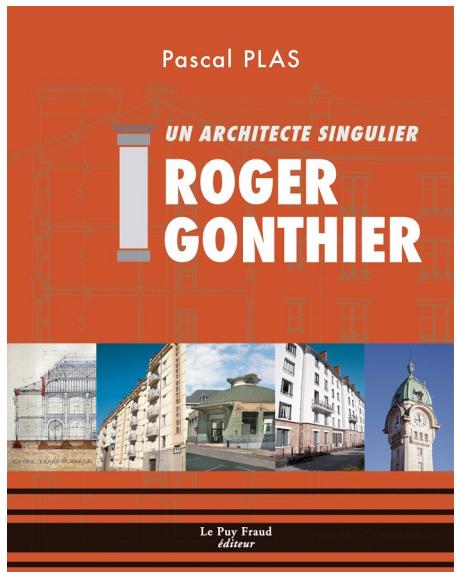
A suivre...

Dominique Guézennec

Sources :

« Limoges-Bénédictins, histoire d'une gare » de René Brissaud et Pascal Plas (éditions Lucien Souny), et

« Un architecte singulier Roger Gonthier » de Pascal Plas (Le Puy Fraud éditeur)



N.D.L.R. : Dominique Guézennec a participé directement à la rédaction de ce dernier ouvrage.



Arbre Monde

Auteur : Richard POWERS est né dans l'Illinois, en 1957. Pour ce livre, il a reçu le Prix Pulitzer 2019 et le Grand Prix de littérature américaine 2018.

Résumé : « *Après des années passées seule dans la forêt à étudier les arbres, la botaniste Pat WESTERFORD en revient avec une découverte sur ce qui peut être le premier et le dernier mystère du monde : la communication entre les arbres* ». La botaniste est le fil conducteur du roman.

Richard POWERS emprunte aux mythologies de l'Arbre Monde. Il « *explore le drame écologique et notre égarement dans le monde virtuel* ». Il s'agit d'un roman d'anticipation et de méditation philosophique.

Ce livre de 739 pages est bâti en 4 chapitres : Racines, Tronc, Cime, Graines.

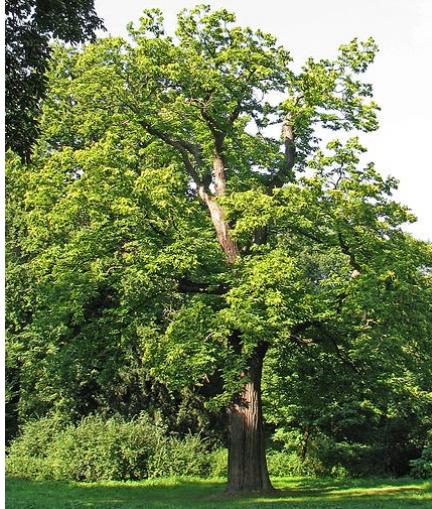
« *Une femme assise par terre, adossée à un pin. L'écorce appuie contre son dos, aussi dure que la vie. (...) Au début, il n'y avait rien. Et puis il y eut tout. (...) L'arbre dit des choses, en mots d'avant les mots. Il dit : Le soleil et l'eau sont des questions qui méritent sans fin des réponses (...) Une bonne réponse doit être réinventée bien des fois, à partir de rien. (...) Chaque morceau de terre réclame une nouvelle façon de le saisir.* »

Autour de Pat la botaniste, « *s'entrelacent les destins de neuf personnes qui, peu à peu, vont converger vers la Californie, où un séquoia est menacé de destruction.* »

Pour montrer toute la complexité de notre rapport à la nature, Richard POWERS va dans le thème **Racines** nous présenter l'histoire de 8 familles. Rapelons que le peuple des Etats Unis est un peuple de migrants.

La famille HOEL, d'origine norvégienne

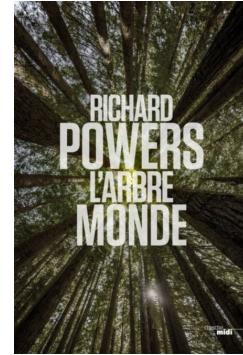
s'établit dans l'Etat de l'IAWA ; les autorités cèdent la terre à qui voudra la cultiver. Le père va y planter un châtaignier pour nourrir sa famille. Les générations se succèdent. Son fils, achète un appareil photo. Chaque année, à la même date, durant des générations, le châtaignier sera photographié. Trois quarts de siècle plus tard, le domaine HOEL est loué à des entreprises agricoles dont la direction est à des centaines de kilomètres. Subsist le châtaignier planté par l'aïeul.



MIMI MIA a ses racines à Shanghai. Peu de temps avant l'arrivée des communistes, Si Hsuin, son père, quitte son pays pour l'Amérique ; il devient ingénieur et s'appelle désormais Winston Ma. Dans son jardin, il plante un mûrier. Avec le temps, et les pesticides



qui ne font pas effet, cet arbre va s'étioler. A ses trois filles dont Mimi, il transmet son héritage : trois bagues magiques et un parchemin qu'il tient



<https://www.youtube.com/watch?v=ZNFFgJYeG8c>

lui-même de son père lorsqu'il a quitté la Chine. Les bagues, du jade sculpté, représentent les trois masques du temps : « *le Lote, l'arbre à la frontière du passé que nul ne peut franchir, le deuxième, mince et droit, c'est le Pin du présent, le troisième c'est Fusang, l'avenir, un mûrier magique qui se dresse au loin à l'est, là où se dissimule l'élixir de vie* ». Mimi en est l'héritière.

ADAM APPICH

En 1968, Adam a 5 ans, il est concentré dans ses jeux faits à partir de brindilles, glands, cailloux ... il inquiète ses parents ; « il est un peu attardé, sur le plan relationnel » leur annonce un médecin scolaire. Adam trace sa route seul. Adolescent, il effectue une cartographie très élaborée du travail des fourmis. Inscrit à un concours régional de scientifiques amateurs, il n'obtiendra aucun prix.

Adam cesse alors ses observations sur les fourmis. Il commerce, en échange d'argent, il fait les devoirs des autres. « *C'est l'aube de l'Amérique, le miracle du libéralisme (...) Adam se couche en se félicitant d'être né dans une culture de libre entreprise* ».

En terminal, il est happé par un livre, « *Le singe en nous* », de Rubin M. Rabnowski. Adam va alors lâcher sa petite entreprise lucrative et motiver sa demande pour entrer en faculté de psychologie auprès de l'auteur.

RAY BRINKMAN ET DOROTHY CAZALY

« *Deux personnes qui, même au printemps de leur vie, ne sauraient distinguer un chêne d'un tilleul* ».

Ray est avocat spécialisé dans le droit de la propriété intellectuelle. Dorothy est sténographe et retranscrit les dépositions. Ils sont réunis au sein d'un théâtre associatif.

En couple, Ray propose à chaque date

anniversaire de leur mariage, de planter « quelque chose pour le jardin (...) Je ne sais même pas distinguer entre ces trucs verts tout flous. Mais, je peux apprendre ».

Dorothy est émue, la voiture qu'elle conduit dérape et embrasse un tilleul. « C'est l'arbre de l'abeille, l'arbre de la paix, dont les remèdes et les tisanes guérissent toutes sortes de tension et d'angoisse ».



DOUGLAS PAVLICEK

A dix-neuf ans, il accepte contre rémunération une expérience à des fins d'études de comportements en milieu carcéral. C'est une succession d'humiliations, de mises en situation où chacun joue sa survie. Le séjour terminé, il s'engage dans l'armée. Lors d'un saut en parachute, le sergent – chef est sauvé par un arbre. Son parachute s'accroche à un figuier, là où « trois siècles plus tôt, une guêpe couverte de pollens s'était glissée dans le trou à la pointe d'une certaine figue ».

Neuf années plus tard, nous le trouvons dans l'Idaho. Au volant de sa voiture, il regarde le paysage de forêts qui s'offre à lui. Il fait une pause, il s'enfonce derrière les arbres : « un désert de souches s'étend devant lui. Le sol saigne en terril rougeâtre mêlé de sciure et de brûlis (...) je croyais que les forêts domaniales étaient protégées (...) Si on montrait cette vue à la télé, les bûcherons seraient au chômage dès demain ».

Pavliceck s'engage illico à replanter des semis sur les terres dépouillées, des sapins de Douglas, « l'arbre le plus rentable de l'Amérique pour le bois de construction ».



NEELAY MEHTA

Enfant, Neelay reçoit de son père en cadeau un kit informatique. Sa mère est originaire du Rajasthan. Son père vient du Gujarat. Un diplôme de physique des solides en poche, il travaille pour un moindre salaire que ses collègues blancs, « employé 276 d'une entreprise qui réécrit le monde ».

Pour aider l'enfant à saisir les potentialités de l'appareil, son père lui montre une photo de végétaux entremêlés, œuvre d'une petite graine plantée il y a plusieurs siècles.

Pour l'adolescent, à l'heure du collège, « chaque programme se canalise en possibles ». Mais un accident va le priver de l'usage de ses jambes.

Alors, Neelay « vit dans le fauteuil de capitaine d'un vaisseau spatial explorant perpétuellement les zones de la pensée ». Il entre à Stanford avec 2 années d'avance. Au début, avec ses amis, il partage ses données, plus il donne, plus il reçoit. Puis, certains saisissent l'intérêt de monnayer et créer des entreprises privées.



Désormais seul, Neelay observe la nature, écoute le bruissement de ces espèces lointaines : paulownia, mûrier rouge... « tout une vie d'un autre monde (...) alors que dans son monde virtuel, il cherchait sur des planètes lointaines ». Il veut créer un jeu « un milliard de fois plus riche que tous ceux jamais créés, auquel joueront en même temps d'innombrables personnes aux quatre coins du monde ».

PATRICIA WESTERFORD, le personnage central

1950, la jeune Patty Westerford joue, crée, invente ses histoires en utilisant ce que lui offre la nature qui l'entoure. Malentendante et malparlante, « toutes ses créatures de brindilles parlent (...) elles n'ont pas besoin de mots (...) ».

C'est avec son père, Bill Westerford, visiteur des fermes de l'Ohio pour présenter des programmes d'optimisation agricole, qu'elle découvre la nature. Patty reçoit de son père une traduction expurgée des Métamorphoses d'Ovide. Avec une dédicace : « Pour ma fille chérie, qui sait la vraie ampleur de l'arbre généalogique ».

Patricia s'engage dans des études de botanique. Ses amis la surnomment « Patty la Plante ». Patty travaille dans les serres du campus. La génétique, la physiologie botanique, la chimie organique l'occupent. Elle accède à un doctorat en sylviculture. Au cours de la deuxième année, elle perçoit la complexité : « comme Ovide, toute vie se mue en d'autres créatures » mais aussi les limites : « il lui manque des données ». Elle va poursuivre ses recherches et parvient à ce résultat. « Le comportement biochimique des arbres individuels ne prend sens que si on les envisage comme les membres d'une communauté ». S'ensuivent des publications d'articles, des interviews, les questionnements d'autres chercheurs. Pour autant, 4 mois plus tard, elle rencontre des oppositions d'autres condisciples et se voit évincée de la communauté scientifique.

Ecartée de l'enseignement et de la recherche, elle accepte un poste de garde forestier. Elle vit au milieu des arbres. C'est dans l'exercice de ce nouveau métier qu'elle va rencontrer d'autres chercheurs, lesquels font référence à ses travaux. A nouveau, elle va travailler

auprès de condisciples, qui, cette fois, partagent ses vues.

OLIVIA VANDERGRIFF

Olivia est étudiante et peine à s'intéresser à son sujet, « *la science actuarielle* », voie suggérée par sa conseillère d'orientation. Elle mène une vie dissolue. Elle vit en colocation mais elle ne s'intéresse pas à ses colocataires. Alors qu'elle vient de divorcer d'un mariage très court, elle fête l'événement seule, dans sa chambre, minuscule pièce dans une demeure « *hachée menu en alcôves autonomes* ». C'est là qu'après une douche, elle saisit le fil de sa lampe et s'électrocute.

Trois ans plus tôt, nounours, machine à pop-corn, ... l'accompagnaient. Jusqu'à ce jour d'expérience de mort imminente, Olivia croyait encore possible l'obtention d'un diplôme.

TRONC

Chaque protagoniste, à un moment de sa vie, s'interroge sur sa place, ses valeurs, le sens de sa vie. Les travers de l'époque capitaliste, la liberté vue au travers du droit de propriété, d'enjeux financiers ne les comblient plus. Leur rapport à la nature devient nécessité de se reconnecter à la planète.

Dans cette œuvre, les arbres sont au cœur de l'écologie mais qu'en est-il de leur place au sein de la politique humaine ?

A l'instant où les plombs sautent, le fil de la lampe se détache de la main d'Olivia. Elle ne peut expliquer à son père, avocat et défenseur d'une multinationale qu'au cours de son coma, elle a été choisie par des êtres de lumière pour aider à sauver les plus miraculeuses créatures de la terre.

Olivia prend la route. « *Mourir lui a donné des yeux neufs* ».

Entrée dans une grande surface, elle voit sur les téléviseurs des gens enchaînés les uns aux autres face à un bulldozer, « *un cercle humain autour d'un arbre presque trop massif pour eux* ». Le lieu indiqué est Solace, en Californie. Olivia comprend. C'est là qu'elle va se rendre. « *Le monde commence ici. Ce n'est jamais que le début* ».

A quelques distances, un écrit au « *Artlibre Gratuit* » la mène à la propriété des Hoel. **Nick Hoel** est au domaine familial. Après les décès tragiques des siens, il vend ses dessins, peintures, sculptures avant de libérer les lieux car la propriété est vendue. Son œuvre est la représentation de la croissance du châtaignier jadis planté, d'après les photographies réalisées chaque année à la même date par ses aïeux. C'est le seul spécimen, l'espèce a disparu de la région. A présent, l'arbre se meurt.

Ensemble, **Olivia et Nick** se mettent en chemin pour rejoindre les « *défenseurs des arbres* ». Leur action les mène au pied d'un arbre géant « *vu d'en dessous, ce pourrait être Yggdrasil, l'Arbre-Monde* ».

Mimi occupe un poste important et voyage pour les besoins de sa société à travers le monde. Engluée dans ce tourbillon riche en tous points, elle est loin des enseignements sages de ses ancêtres. Seule, la bague de jade à son doigt témoigne de leur histoire. Elle apprend que les arbres face à la fenêtre de son bureau, son oxygène, « *l'odeur pure des seuls jours innocents de son enfance* », sont menacés. Il est prévu de les couper. Mimi se politise.

Douglas Pavlicek, lui, prend conscience que les arbres qu'ils plantent sont destinés à compenser les coupes des spécimens plus vieux. Alors qu'une consultation citoyenne est prévue sur le sujet, Douglas et Mimi constatent la coupe des arbres réalisée de nuit avant cette consultation. L'un et l'autre placent l'arbre au-dessus de tout autre considé-



ration et vont s'engager dans la défense de ces forêts, pour certaines remontant à la nuit des temps.

Sur les lieux deux mondes s'affrontent par banderoles interposées « LES COUPES CLAIRES NE MENENT PAS AU PARADIS » et « L'OREGON SOUTIENT LES BÛCHERONS ; LES BÛCHERONS SOUTIENNENT L'OREGON »

Neelay, dans son monde virtuel se remémore. Avant la perte de l'usage de ses jambes, sur un chemin forestier, il a découvert avec son père un sequoia spectaculaire, « un *Mathusalem solitaire miraculeusement échappé des bûcherons* » et des paroles de son père : « *l'arbre veut continuer son arborescence* ». **Neelay** parvient à créer un premier jeu « *Sempervirens* (...) et un second « *Destinée* »... un jeu de pensée ».

Adam Appich est admis dans un programme doctoral de sociopsychologie. A priori, il ne se sent pas concerné par la cause écologiste. Cependant, au détour d'un échange avec sa directrice de thèse, il formule ainsi son sujet : « *La formation de l'identité et les cinq grands facteurs de personnalité chez les militants des droits végétaux. Sous-titre : quand un embrasseur d'arbre embrasse un arbre, qui embrasse-t-il ?* ». Sa recherche le conduit auprès des défenseurs de l'arbre. Dans un échange avec eux, il s'enquiert « vous

croyez que les humains exploitent les ressources plus vite que le monde ne peut les remplacer ? ».

Au même moment, les **Brinkman** s'installent dans leur vie de quadras et se mettent à la lecture. Sans enfant, leur maison s'aménage en bibliothèque. Pour autant, Ray, rappelons le défenseur de la propriété se débat « *faut-il accorder un statut aux arbres ? Il veut étendre la notion de droits aux créatures non humaines, que les arbres bénéficient de leur propriété intellectuelle* ».

Et alors que les consciences s'éveillent, **Patricia Westerford** poursuit l'œuvre de sa vie. La désormais, Docteur en sciences, enfin reconnue, explique le mystère des arbres « *Il n'y a pas d'individus dans la forêt. Chaque tronc dépend des autres* ».

composantes, chacun est fait de ses racines, de son histoire et s'éclaire de l'expérience, mûrit à la fois dans sa quête personnelle et dans le collectif. « *On ne peut pas voir ce qu'on ne comprend pas. Mais ce qu'on croit déjà comprendre, on ne le remarque pas* » énonce à ses élèves Adam Appich dans son cours de psychologie.



Graines

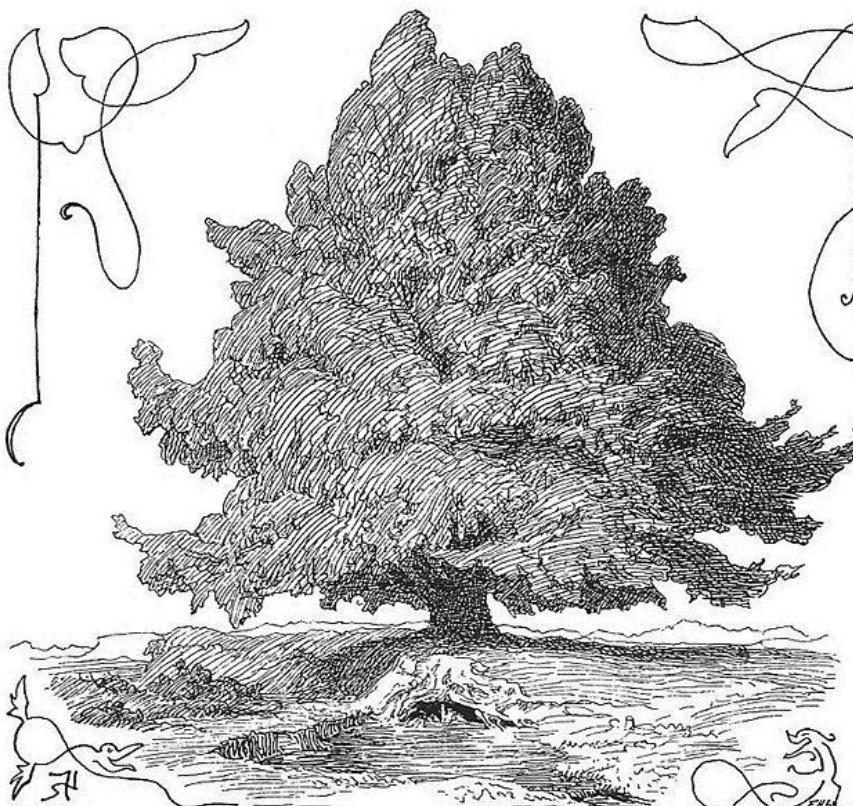
« *Mais une semence peut dormir des millénaires* ».

Pour Neelay : « *Chaque pointe de branche a son propre bourgeon* » tandis que Mimi entre aperçoit : « *Des graines qui doivent être écrasées pour s'ouvrir et germer* ». Les Brinkman ne plantent plus dans leur jardin et laissent les plantes s'arranger entre elles.

Inlassablement, **Patricia Westerford** poursuit ses recherches et professe : « *laissez-moi vous chanter comment les êtres se transforment en d'autres créatures* ».

Je pourrais poursuivre, vous livrer encore davantage les devenirs des protagonistes en présence, brosser un tableau de cette Amérique du profit et de son capitalisme à tout va, rapporter plus encore, l'arbre monde et dame nature. Je ne peux dévoiler tous les secrets de cette œuvre magistrale élaborée par Richard Powers. Cette lecture sera d'abord la vôtre si tel est votre choix.

Annie Taillé



Témoignage sur la faune sauvage en milieu urbain par un habitant de Boisvinet



Mogette

Photo Anatole Gauthier

«Toc, toc, toc...». Il est 8h00 du matin, le soleil offre timidement ses premiers rayons et «Mogette» le goéland, ainsi baptisé par mes voisins du Boisvinet, vient comme tous les jours frapper à nos portes pour quémander quelques restes de repas.

Ce goéland est ma première rencontre du monde sauvage de mon quartier, depuis que je me suis installé à Saint Gilles-Croix de Vie il y a maintenant un an.

Bien sûr, hors de question de lui donner quoi que ce soit. En arrivant, j'ai bien vu toutes ces affiches exhortant la population à ne pas les nourrir. Cela n'empêche pas certains voisins de lui laisser un quignon de pain de temps à autre amusés par son culot. Ils m'expliquent d'ailleurs que cet animal a depuis longtemps l'habitude de faire le pique assiette, les marins pêcheurs de Croix de Vie en savent quelque chose.

Je ne me suis pas tout de suite intéressé à toute cette faune qui m'entourait. Mais voilà qu'en mars dernier le monde entier se retrouve confiné et Saint-Gilles-Croix-de-Vie n'échappe pas à la règle. D'un seul coup l'activité humaine s'arrête. Plus de chantier à côté de chez moi, plus de voitures qui circulent, plus de promeneurs sur les plages et la corniche. Au silence se succèdent des sons nouveaux pour mes oreilles, le chant des oiseaux. Ils ont toujours été là mais je n'avais jamais pris le temps de les écouter vraiment. Il y avait bien les goélands et les mouettes (difficile de ne pas les entendre) mais aussi tout un éventail de chants différents que j'arrivais maintenant à percevoir.

Le jacassement de la pie, le gazouillis du rouge gorge, le zinzinulement (on dit aussi parfois la zinzinulation) de la mésange, le roucoulement du pigeon et de la tourterelle... Mais celui qui m'a donné l'envie de prendre le temps d'écou-

ter tous les autres et de les observer, m'attira par un chant singulier, par une étrange confusion. Laissez-moi vous raconter.

Un après-midi d'avril, le temps commençait à devenir long après 3 semaines d'enfermement et je végétais

dans mon canapé. Un miaulement vient briser ma léthargie, je me lève pour ouvrir la porte pensant que c'était le petit chat du voisin habitué à me rendre visite, mais en ouvrant pas de chat. J'entendis de nouveau un miaulement, sa provenance me surprit puisqu'il venait d'un oiseau perché sur le chêne des

Cet oiseau, vous le trouvez ...

MAJESTUEUX

ROBUSTE

FIER

SAUVAGE ??

Pour qu'il le reste,

NE LE NOURRISSEZ PAS !

Nourrir les oiseaux sauvages les rend dépendants de l'homme et peut même créer des comportements paraissant agressifs.



**Le Goéland argenté et ses cousins,
les Goélands marin, leucophée, brun
sont des espèces protégées.
Respectons-les !**

Plus d'infos sur www.saintgillescroixdevie.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
VENDÉE

Photo : Goéland argenté © Cédric Nassivet - LPO Vendée

voisins. Il était magnifique : les ailes bleu vif avec des tâches noires en dessous des yeux qui lui faisaient des moustaches.

Quand il me vit, il poussa un tout autre cri, un cri strident. Je compris plus tard que c'était un cri d'alerte car il s'agissait de la « sentinelle des forêts », le geai des chênes.

Si on peut s'attendre à Boisvinet à voir des oiseaux marins, je ne m'attendais pas à voir un habitant de la forêt en pleine zone urbaine. Depuis ce jour, je ne cesse de m'émerveiller devant ce sauvage qui se tient parmi nous. Émerveillé et parfois agacé, je m'explique.

Depuis trois mois maintenant, un nouveau volatile, domestique celui-là, a élu domicile dans ma cour : une poule surnommé « Cocotte ». Si elle s'entend parfaitement avec les chats, il en va autrement avec le monde sauvage.



Tigresse et Cocotte

Photo Anatole Gauthier

Un faucon crécerelle vient régulièrement lui faire des misères, se disant qu'elle fait une proie bien plus dodue et facile que celles qu'il mange habituellement. Et si je trouve cet animal particulièrement beau et majestueux quand il



chasse, en planant contre le vent sur la corniche de Grosse Terre, je le trouve beaucoup plus embêtant quand il vient voler dans les plumes de « Cocotte ».

Réussir à concilier Nature et activités humaines n'est pas toujours aisés. Quand je vois le geai des chênes s'accommoder de notre zone résidentielle comme s'il s'agissait de sa forêt, je me dis que « Cocotte » et moi, on doit faire de même avec ce coquin de faucon crécerelle. Après tout, la côte, c'est son chez lui comme nous.

Vouloir concilier Nature et activités humaines, mieux connaître ce monde sauvage qu'il y a au pas de notre porte, faire de cette faune et cette flore un sujet avec lequel on vit, plutôt qu'un objet que l'on plie à sa volonté, c'est la mission de « Vert La Vie » que je suis content de rejoindre.

Anatole Gauthier

Notre chaîne YouTube

Découvrez notre chaîne YouTube en tapant simplement VERT LA VIE dans la barre d'adresses YouTube.

Une première vidéo est déjà disponible :

[Coquillages : un conchyliophile passionné, donc passionnant](#)



avec Albert Lemée.

Jean-Louis Potiron, qui réalise ces superbes vidéos, et moi prévoyons plusieurs autres reportages sur des sujets naturalistes ou patrimoniaux variés. Un stagiaire devrait également nous aider en début d'année.

Alors, bons visionnages...

Bernard Taillé





2020 - 2021

Vert LA VIE

**Biodiversité et patrimoine
en Vendée littorale**

Siège social provisoire :
4 rue du Fief Guérin
85270 Saint-Hilaire-de-Riez
06 66 19 57 82

vertlavie@laposte.net

Site internet : création en cours



Flore

- Reprise et développement du Parcours botanique initié par l'association Nature et Culture, avec démarches en vue d'une professionnalisation progressive,
- Création d'un jardin expérimental, thématique et systémique, sur la base de la permaculture et du jardin naturel, à La Chevallerie,
- Recherches sur les 4 thèmes de la botanique : floristique (description physique des plantes), pharmacognosie (description chimique), phytosociologie (environnement naturel) et ethnobotanique (environnement culturel),
- ...

Faune

- Les abeilles et les ruches, y compris traditionnelles (Bornæ),
- Les coquillages,
- Les insectes,
- Les oiseaux (nichoires...),
- Les poissons, d'eau de mer et d'eau douce,
- ...

Patrimoine

À la biodiversité naturelle correspond l'altérité culturelle, qui est explorée par des prismes divers comme

- la musique et la chanson (groupe « Chansons bio »),
- les noms de rue,
- ...

Intersections

- une revue, diffusée aux adhérents, comme lieu d'intersection de ces 3 pôles et qui fédérera au-delà, essentiellement sur des thèmes naturalistes et culturels,
- un site internet sur la flore, la faune et le patrimoine,

Bulletin d'adhésion

VERT LA VIE

Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

J'adhère à VERT LA VIE pour l'année 2020/2021

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél :

Courriel : @.....

(Écrivez bien lisiblement votre adresse mél.)

Je demande que mon adresse mél soit cachée sur les envois de l'association.

Cotisation : individuelle

Demandeur d'emploi 2 €

Autre membre actif 5 €

(10 euros prévus en 2021 - 2022)

Informations et/ou participation aux activités suivantes :

- Flore
 Faune
 Patrimoine
 Intersections

Ci-joint le montant de ma cotisation (par chèque de préférence, à l'ordre de VERT LA VIE), adressé 4 rue du Fief Guérin 85270 St-Hilaire-de-Riez).

à , le

Signature

- des vidéos, diffusées sur YouTube,
• des conférences et des expositions,
• des sorties naturalistes et patrimoniales,
• l'accès à des réseaux sociaux,
• ...

VERT LA VIE

est une association loi 1901, fondée en novembre 2020.

Elle se donne pour objectifs de :

- faire connaître, respecter et aimer la nature, sa flore et sa faune, dans toute leur biodiversité ;
- participer à l'animation culturelle et patrimoniale locale ;
- mettre en place toute autre activité pouvant entrer dans l'appellation VERT LA VIE.

Elle disposera bientôt d'un site internet présentant l'ensemble de ses activités : (adressedusite.fr)

MAJ : 28/11/2020